



LIBRES PENSEURS du 13
Groupe Gaston CRÉMIEUX

ART CONTEMPORAIN, ART CONCEPTUEL EN ART, « POUR L'INSTANT, LE CAPITALISME MENE LA DANSE »

Cette appréciation portée par un universitaire professeur d'arts plastiques est confirmée par un certain nb d'artistes, de critiques, d'auteurs et acteurs de la création artistique.

Un constat : il y a un décrochage important entre la **valeur artistique** et la **valeur marchande** de la production artistique.

Qu'est ce qui est de l'art, qu'est ce qui n'en est pas ?

Peut-on exercer son jugement, hiérarchiser le bon du mauvais, le signifiant de l'insignifiant ?

L'idéologie dominante de l'académisme postmoderne , de l'université aux fondations d'oligarques en passant par les FRAC jugent d'avantage les œuvres pour leur valeur financière et publicitaire que pour leur valeur artistique :« *tout est art, tous les point de vues sont égaux, le gout est obsolète. La critique artistique doit être descriptive et non évaluative* ».

L'art conceptuel est devenu un art officiel omniprésent dans les expositions, les foires (FIAC), les galeries, dans les institutions, (MAC, FRAC, DRAC)*, les médias et dans l'enseignement en particulier en France.

En ostracisant toutes les autres formes d'arts considérées comme obsolètes, conservatrices voir réactionnaires, les acteurs de cet art «contemporain» ont découragé, bloqué la carrière de nombreux artistes, étudiants et détourné un nombreux public. Un grand gâchis surtout en France.

C'est ce dont nous débattons ensemble après la présentation que fera **Jean-François Barnier** (professeur d'Art Appliqué à la retraite) en développant les différentes idéologies, différentes tendances et l'œuvre de différents artistes dans son exposé.

L'ART MODERNE

Dès la fin du 19e siècle, les artistes n'ont cessé de remettre en question l'académisme, les normes, les conventions de la bourgeoisie triomphante.

Après la Première Guerre mondiale , la victoire de la révolution Bolchévique et la perspective du socialisme, de nombreux artistes se sont engagés et ont considéré que l'art devait participer à l'émancipation humaine. De nombreuses recherches sont faites par les artistes pour s'exprimer de façon nouvelle : cubisme, fauvisme, abstraction et tous ces courants qui constituent l'**art moderne**.

Le modernisme est en général associé au progrès de la société et participe à l'amélioration et à l'émancipation de l'humanité.

L'ART CONTEMPORAIN

Après la deuxième guerre mondiale et la bombe atomique, la guerre froide, le stalinisme et l'évolution du monde vers une économie mondialisée dérèglementée, les consciences ont été profondément marquées.

C'est dans ce contexte que se développe l'art dit « **contemporain** ».

« *Il faut l'inversion des valeurs, dépoussiérer la culture, déconditionner les comportements, et les modes de créer, casser les rôles, faire bouger les lignes* ». Comme le dit le **MAC** il faut un art « *sans limite et sans norme* » Le **MAC** présente de façon très intéressante des œuvres des différents courants de cet art « contemporain ».

L'ART CONCEPTUEL

Vers les années 60 un courant se développe et s'impose : **l'art conceptuel**. Il se concentre sur le concept d'art plutôt que sur la réalisation d'œuvres d'art. Sol Lewitt affirme que « *cet art donne une idée de l'art, l'idée devient une machine qui fait art* »

C'est dans cette voie que de nombreux artistes s'engagent.

Ils avaient été précédé par Marcel Duchamp qui déclare, en exposant une pissotière « *c'est l'artiste qui décide ce qui est une œuvre d'art et l'observateur, qui accorde une signification artistique à l'œuvre créée, et une institution, qui a une réaction — négative ou positive — à l'œuvre d'art.* » Cette provocation était une manière de voir comment la société fonctionne.

POLEMIQUES

Un certain nombre d'auteurs, critiques et artistes ont écrit sur ce thème :

Alain Troyas et Valérie Arnaud dans leur livre « **du narcissisme de l'art contemporain** » disent : « *désormais au nom de l'obsolescence des vérités, au nom de la liberté, avec n'importe quoi on fait de l'art* »

Harold Rosenberg dit « *l'œuvre n'a pas besoin d'être moderne, ni d'être de l'art, pas même d'être une œuvre* »

La boursouflure de l'art dit contemporain est d'origine psycho-patho-sociologique de Nicole Esterolle

L'imposture de l'art contemporain de Anne de Kerros.

C'est la destruction et la remise en cause de toutes les valeurs progressistes qui peuvent faire espérer et envisager un autre avenir que celui que nous impose ce système en crise.

***MAC** :Musée d'Art Contemporain, **FRAC** :Fond Régional d'Art Contemporain, **DRAC** : Direction Régionale des Affaires Culturelles.

VENDREDI 15 NOV 2024

de 18 à 20 heures

Local de MILLE BABORDS

61 RUE CONSOLAT 13001 MARSEILLE

Métro et tram à proximité

Réunion débat à laquelle vous êtes cordialement invité(e)s.